

# **PARENTS CHRÉTIENS... QUE FAIRE ?**

**JOHN MACARTHUR**



230, rue Lupien  
Trois-Rivières (Québec),  
Canada G8T 6W4

***Éditions originales en anglais :***

*Successful Christian Parenting* © 1998

*What the Bible Says about Parenting* © 2000

par John F. MacArthur Fils, tous droits réservés

Publié par Word Publishing, a Thomas Nelson group

P.O. Box 141000

Nashville, Tennessee

37214, USA

Traduit et publié avec permission

© 2002, 2013 Publications Chrésiennes Inc.

230, rue Lupien

Trois-Rivières (Québec)

G8T 6W4

Canada

Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage,  
par quelque procédé que ce soit, est interdite  
sans l'autorisation écrite de l'éditeur,  
sauf dans le cas de brèves citations destinées à des résumés critiques.

Dépôt légal - 2e trimestre 2007

ISBN : 978-2-89082-216-0

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques  
sont tirées de la version revue 1979 Louis Segond  
de la Société Biblique de Genève.

Avec autorisation de la Société Biblique de Genève.

## INTRODUCTION



Il y a près de deux décennies, j'ai prêché une série de sermons intitulée « La famille accomplie ». Cette courte étude tirée d'Éphésiens 5 s'est avérée de loin la plus appréciée de toutes celles que j'ai enseignées. Elle a aussi servi de base à un de mes premiers livres, *The Family*<sup>1</sup> (La famille), ainsi qu'à la série de vidéocassettes qui l'accompagne. Au fil des ans, nous avons diffusé ces sermons à maintes reprises à l'émission de radio « Grace to You », et ils ont toujours suscité une très grande réaction.

Nous avons, entre autres, reçu des lettres de parents en quête d'une aide plus précise sur certains aspects du rôle parental. C'est ici que vivre selon les principes bibliques devient des plus pratiques et des plus pressants. Les parents chrétiens veulent réussir à élever leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, mais les pièges potentiels peuvent sembler énormes. Un jeune père m'a récemment écrit ceci :

J'ai besoin d'aide biblique en tant que parent. Pas seulement de conseils sur la façon d'élever mes enfants d'un point de vue chrétien, pas seulement de psychologie pour enfants réchauffée, formulée en termes « chrétiens », mais de solides lignes directrices bibliques sur l'art d'être parents.

Il me semble que les commandements qui s'adressent aux pères dans la Bible peuvent tenir sur une demi-feuille

de papier. Mais je suis certain qu'il y a aussi des principes dans l'Écriture qui montrent aux parents comment élever leurs enfants. J'ai de la difficulté à discerner quels « principes » sont vraiment bibliques et lesquels ne le sont pas. J'ai cherché des livres sur l'éducation des enfants dans les librairies chrétiennes, et il y avait beaucoup de choix. Mais j'ai remarqué que les livres sont tous parsemés d'expressions comme : « le sentiment de valeur personnelle de votre enfant », « la tendance à l'impulsivité », « le problème de déficit d'attention », etc. Qu'est-ce qui est vraiment biblique et qu'est-ce qui est emprunté à la psychologie séculière pour enfants ? Je vois très peu de choses dans ces livres qui se rapportent vraiment à l'Écriture.

Ma femme et moi, nous sortons à peine de l'adolescence, et nous faisons maintenant face à la responsabilité d'élever notre enfant dans la voie qu'il doit suivre. Je n'ai pas l'impression que nous sommes vraiment prêts pour la tâche. Pouvez-vous me recommander des ressources qui pourraient nous aider ?

Je me rappelle très bien le fardeau énorme de responsabilité parentale que nous avons subitement ressenti à la naissance de notre fils aîné. Mes enfants sont grands maintenant et engagés eux-mêmes dans l'aventure parentale. C'est un plaisir de les voir commencer à élever leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Quand je regarde mes petits-enfants grandir, je me rappelle souvent à quel point la tâche parentale est imposante, non seulement pour les jeunes parents qui ne font que commencer, mais souvent même pour les parents d'adolescents et de jeunes adultes.

Je comprends aussi la perplexité de ce jeune père qui examinait les diverses options qu'on offre aujourd'hui comme « ressources parentales chrétiennes ». Le marché est inondé de méthodes douteuses ou carrément perverses pour l'éducation des enfants. Nous faisons face

à une surabondance d'aides parentales soi-disant « chrétiennes », mais les ressources véritablement bibliques sont effectivement rares.

Entre-temps, les familles chrétiennes sont partout en proie à l'autodestruction. Pendant que la société s'est enfoncée plus profondément dans le bourbier de l'humanisme et de la sécularisation, l'Église, elle, a trop souvent manqué de s'opposer à la vague dangereuse. Malheureusement, l'impact grandissant du matérialisme et des compromis dans l'Église fait beaucoup de victimes dans les familles chrétiennes.

C'est une crise majeure, car la famille est la cellule de base de la civilisation, et nous assistons peut-être à son agonie. Les médias nous en montrent constamment les signes : divorces, révolution sexuelle, avortements, stérilisations, délinquance, infidélité, homosexualité, libération de la femme, droits des enfants, glorification de la rébellion.

Entre-temps, la société séculière, et parfois même notre gouvernement fédéral, semble résolue à redéfinir et à refaçonner le concept même de la famille. Les mariages entre personnes de même sexe, les couples homosexuels qui adoptent des enfants, le concept de village global et d'autres perspectives radicales de la vie familiale nuisent, en fait, à la famille, tout en utilisant le langage des valeurs familiales. Les politiciens semblent de plus en plus décidés à usurper le rôle de parent, et les parents semblent de plus en plus prêts à céder ce rôle à d'autres.

Plus que jamais, les chrétiens ont besoin de savoir ce qu'enseigne la Bible sur le rôle parental et de commencer à le mettre en pratique.

Ce livre ne traite pas de la psychologie pour enfants. Il diffère des modèles pragmatiques et stéréotypés préconisés pour l'éducation des enfants et la vie familiale. Je ne propose pas de nouvelles méthodes. Je vise plutôt à présenter le plus clairement possible les principes bibliques relatifs au rôle parental et à contribuer à bien faire comprendre les tâches que Dieu confie aux parents. Je suis convaincu que si les parents chrétiens comprennent et mettent en pratique les principes élémentaires que présente l'Écriture, ils pourront s'élever au-dessus des tendances séculières et élever leurs enfants d'une manière qui honore Christ, peu importe la culture et les circonstances.



## CHAPITRE UN



# Protéger nos enfants





## CHAPITRE UN



### PROTÉGER NOS ENFANTS

*Élevez-les en les corrigeant et en les instruisant  
selon le Seigneur.  
Éphésiens 6.4*

**S**elon un vieux proverbe chinois : « Une génération plante les arbres, une autre en retire l'ombre. » Notre génération vit à l'ombre des nombreux arbres plantés par nos ancêtres.

Spirituellement parlant, nous sommes protégés par les normes éthiques de nos parents et de nos grands-parents, par leur perception du bien et du mal, leur sens du devoir et, par-dessus tout, leur consécration spirituelle. Leurs idéaux ont façonné la civilisation dont nous avons héritée, et les nôtres façonneront la culture de demain pour nos enfants.

Il n'y a pas de doute, la société dans son ensemble est dans un grave état de déclin moral et spirituel. Alors, la question à laquelle nous devons répondre en tant que parents chrétiens aujourd'hui est de savoir si nous pouvons planter des arbres qui protégeront les générations à venir des brûlures provoquées par les valeurs antichrétiennes d'un monde opposé à Christ. Sommes-nous en train de planter la bonne variété d'arbres ou laissons-nous nos enfants complètement exposés ?

#### L'EFFONDREMENT DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

Quiconque s'est consacré à la vérité de l'Écriture devrait être à même de constater que notre culture en général se désintègre rapidement

aux niveaux moral, éthique et, par-dessus tout, spirituel. Les valeurs qui sont chères à la société dans son ensemble vont nettement à l'encontre des commandements divins.

Par exemple, le système judiciaire américain approuve le massacre de millions d'enfants à naître, tandis qu'un tribunal de Kansas City a récemment condamné une femme à quatre mois de prison pour avoir tué une portée de chatons non désirés<sup>1</sup>. Un tribunal de Janesville, au Wisconsin, a condamné un homme à douze ans de prison pour avoir tué cinq chats, dans le but de « se libérer d'un peu de tension »<sup>2</sup>. Ce cas était, sans nul doute, un clair exemple de cruauté envers les animaux. Cependant, deux jours à peine après que l'homme eut commencé à purger sa peine, un tribunal du Delaware a condamné une femme à seulement trente mois de prison pour avoir tué son nouveau-né. Elle l'avait jeté par une fenêtre du deuxième étage d'un hôtel, dans un conteneur à déchets, le cordon ombilical intact. Les faits ont démontré que le nouveau-né est décédé par suite de froid, de négligence et de nombreuses fractures du crâne<sup>3</sup>.

Il est évident que la société, dans son ensemble, ne croit plus que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et qu'ils sont fondamentalement différents des animaux.

En fait, la popularité croissante des groupes de pression pour les droits des animaux illustre parfaitement à quel point notre société s'éloigne des principes bibliques qui la guidaient. Tout en atteignant une popularité sans précédent, ce mouvement devient de plus en plus radical et s'insurge toujours plus contre la vision biblique de l'humanité. Ingrid Newkirk, fondatrice du mouvement *People for the Ethical Treatment of Animals* (PETA) affirme : « Il n'y a aucun fondement rationnel qui permet de dire que les êtres humains disposent de droits particuliers. Quand il s'agit d'avoir un système nerveux central, de ressentir la douleur, la faim ou la soif, le rat est semblable au porc, qui est semblable au chien, qui est semblable à l'enfant »<sup>4</sup>. Pour Newkirk, il n'y a pas de différence entre les atrocités de la Seconde Guerre mondiale et le fait de tuer des animaux pour en tirer de la nourriture : « Six millions de Juifs sont morts dans les camps de concentration, mais six milliards de poulets mourront cette année dans les abattoirs »<sup>5</sup>.

Ce genre d'idées gagne en popularité dans la société en général. Certaines des célébrités parmi les plus connues et les plus respectées de notre culture répètent ce genre de commentaires, souvent sous le couvert de la compassion. Mais une perspective aussi tordue de la « bonté » envers les animaux se transforme bientôt en une méchanceté sans borne vis-à-vis de l'homme créé à l'image de Dieu. On peut avoir un aperçu des répercussions inévitables que de telles idéologies auront sur l'héritage que les parents transmettent à leurs enfants dans une affirmation de Michael Fox, vice-président de la *Humane Society of the United States* ligue américaine de protection des animaux : « La vie d'une fourmi et la vie de mon enfant devraient avoir la même valeur »<sup>6</sup>. Quelles seront donc les valeurs de la culture de nos enfants ?

La société foisonne de tendances effrayantes de ce genre. L'avenir est inconcevable pour une société dépourvue de normes morales qui déterminent ce qui est bien et ce qui est mal. Déjà, nous sommes prêts à condamner à l'emprisonnement des personnes qui ont tué des animaux, tout en aidant les avorteurs à tuer des enfants.

Où s'en va notre culture ? Quel genre de valeurs, de moralité et de monde préparons-nous pour la prochaine génération ?

En tant que chrétiens, plantons-nous des arbres qui procureront de l'ombre à nos enfants ou les laissons-nous à la merci de leur environnement ?

## **L'EFFONDREMENT DE LA FAMILLE**

Nous assistons peut-être à l'anéantissement de la cellule de base de toute civilisation : la famille. Les signes de l'effondrement de la famille sont très perceptibles autour de nous. De nombreux faits viennent confirmer ce pronostic pessimiste. Il est pour ainsi dire inutile d'évoquer des statistiques. Au cours des quarante dernières années, les signes de l'effondrement de la famille ont constamment défilé devant nous : le divorce, la révolution sexuelle, les avortements, la contraception, la délinquance, l'infidélité, l'homosexualité, le féminisme radical, le mouvement des « droits de l'enfant », la normalisation de la famille

monoparentale, le déclin de la famille nucléaire et autres signes semblables. Nous avons été témoins du tissage d'un écheveau complexe qui finira par étrangler la famille.

En toute honnêteté, de nos jours, de nombreuses personnes seraient bien disposées à rédiger l'épitaphe de la famille. Dans son livre publié en 1972, *Mort de la famille*<sup>7</sup>, le psychiatre britannique, David Cooper suggère qu'il est temps de se débarrasser pour de bon de la famille. Kate Millet a fait une suggestion semblable dans son essai féministe de 1970, *Sexual Politics*<sup>8</sup>. Elle affirmait que la famille et toutes les structures patriarcales devraient disparaître parce qu'elles ne sont rien d'autre que des outils servant à opprimer les femmes et à en faire des esclaves.

La plupart des personnes qui avancent ces opinions sont persuasives, mécontentes et déterminées à imposer leurs priorités au reste de la société. Le milieu le plus réceptif à la propagation de ce genre d'opinion est l'université. En conséquence, les tenants de la société antifamille s'attachent à refaire l'éducation de jeunes gens qui seront bientôt les dirigeants de la société et les parents d'une génération qui sera probablement encore plus dysfonctionnelle que celle d'aujourd'hui.

Ce genre d'endoctrinement dure depuis des années, à tel point que certaines des personnes qui ont le plus d'influence et qui façonnent la société moderne aux plus hauts niveaux – depuis les chefs de gouvernements jusqu'à ceux qui prennent des décisions relatives à la programmation télévisuelle – comptent parmi les ennemis les plus virulents et les plus directs de la famille traditionnelle.

Hillary Rodham Clinton, par exemple, voudrait transférer au gouvernement fédéral certains droits et certaines responsabilités qui touchent à l'éducation des enfants. Le livre de Mme Clinton, *It takes a Village*<sup>9</sup>, a été écrit pour mettre en avant le projet visant à rapprocher l'Amérique d'une éducation des enfants parrainée par l'État. Bien qu'en paroles elle souligne l'importance des parents et des grands-parents, de toute évidence, elle croit qu'on ne devrait pas laisser les parents élever leurs enfants sans la supervision du gouvernement séculier. Elle suggère aussi qu'une démarche éducative plus socialiste

devrait constituer la nouvelle norme, avec des garderies parrainées par l'État et des maternelles qui fonctionnent toute la journée pour accueillir des enfants ayant à peine trois ans. Il semble bien que le village de Mme Clinton n'est qu'un fouillis de programmes fédéraux destinés à endoctriner les enfants avec les valeurs que l'État juge acceptables. S'il y a une chose qui est devenue évidente au cours du dernier demi-siècle, c'est que l'État estime que les valeurs bibliques ne sont pas acceptables dans aucun programme gouvernemental en Amérique. Ainsi, le village de Mme Clinton inculquerait sans nul doute l'humanisme séculier aux enfants.

D'autres personnes réclament des mesures encore plus radicales contre la famille traditionnelle. Ti-Grace Atkinson, ancienne présidente du chapitre new-yorkais de la *National Organization for Women*, a déclaré qu'elle aimerait éliminer le sexe, le mariage, la maternité et l'amour. « Le mariage est une servitude légalisée, a-t-elle déclaré, et les relations familiales sont le fondement de toute oppression humaine »<sup>10</sup>.

Gore Vidal, auteur à succès et critique social, abonde dans le même sens. Il propose une réorganisation de la société, afin d'éliminer la famille telle que nous la connaissons. À sa place, il aimerait voir une autorité centrale ayant le pouvoir de contrôler la population humaine, la distribution alimentaire et l'utilisation des ressources naturelles<sup>11</sup>.

## **EST-IL TROP TARD POUR SAUVER LA FAMILLE ?**

Heureusement, ceux qui prônent de telles solutions de rechange à la George Orwell pour les familles sont encore minoritaires. Même la plupart des sociologues séculiers croient que le déclin de la famille est désastreux. La majorité d'entre eux affirment d'une même voix que la famille est une composante cruciale de la société civilisée. Ils admettent volontiers que si la famille ne survit pas – ou ne se porte pas bien – en tant qu'institution, la déchéance de la société suivra de près.